

Rapport Moral du président

Une première année se termine et elle restera pour moi une année remplie d'enseignements.

Naïf ou ingénu, idéologique ou utopique ou tout simplement crédule. J'ai cru qu'un CDS était à l'image de ce qui se passe sous terre quand on fait une sortie entre copains. Qu'on fasse des découvertes, des exploits ou des balades, c'est toujours avec l'espoir de passer un bon moment dans un milieu hostile certes mais toujours avec le sentiment d'avoir partagé un moment unique.

Pendant cette année au CDS, je n'ai pas eu l'impression de vivre cela. Peut-être parce que le milieu hostile n'est pas là où le pense.

J'ai mis un peu de temps à comprendre mais j'ai découvert qu'au CDSC on faisait de la politique et donc j'ai découvert l'exercice du pouvoir. (un gros mot pour moi) la politique, je pense que c'est qui nous éloigne de la réalité.

Quand j'ai levé le doigt l'année dernière, je ne pensais pas mettre la main dans cet engrenage et je me suis battu toute l'année pour ne pas y mettre la tête.

Je me suis posé la question, qu'est-ce que je fais ici ? : je ne suis pas du cru, je ne suis pas actif, je foire une conversion pendant mon stage CT, c'est une p'tite jeune qui m'apprend le nœud de chaise double, je me chie dessus devant une étroiture un peu sévère, je ne sais pas me servir d'un ordi et pour finir j'envoie à la dir cab de la préfecture un mail rempli de fautes d'orthographe. Franchement, pourquoi je suis là ?

Peut-être parce que le pouvoir ne m'intéresse pas et quand on aura géré, dompté, digéré et maîtrisé toute cette montagne administrative liée à la fonction du Comité directeur, on pourra peut-être avec cette équipe mettre le CDSC au service des énergies et des projets. A ce propos je voulais faire un petit aparté, et souligner le travail pharaonique que Marc a accompli cette année. Mais pas seulement dans son rôle de trésorier.

La mise en place d'une organisation et des outils a pris beaucoup de temps pour permettre la mise au travail du Comité directeur et je me demande encore aujourd'hui comment on aurait fait sans lui car il est bien vrai que parfois la bonne volonté ne suffit pas. Ce qui me pousse à penser qu'on est parfois hors-sol et qu'il ne faut pas oublier qu'on est dans le monde associatif, non contractuel où le vocabulaire politique n'a

pas sa place. Les seules notions qui font avancer sont l'abnégation et l'altruisme.

Alors c'est peut-être ça notre raison d'être là, essayer de mettre un peu lien sans tomber dans le "tous copains". Essayer de se faire confiance. Garder ses convictions et oublier ses certitudes. On est tous différents et on a des avis divergents mais on a tous un intérêt commun "Faire de la spéléo ou du canyon".

Et j'espère que notre congrès sera une première étape pour donner cet élan aux trois prochaines années (Merci Kat !).

Place maintenant à ce que la politique nous oblige à présenter afin de respecter scrupuleusement nos statuts et notre dénomination associative.